

LE CURE D'ARS ET SON EGLISE

Article publié en mai 2006 dans les Annales d'Ars (n° 302) par le Père Jean-Philippe Nault, recteur du Sanctuaire d'Ars.

« *Il habite son église* » disait-on du saint Curé. Ce sont d'abord ses paroissiens qui faisaient cette remarque ; quand, dans les premiers temps de son arrivée à Ars, ils cherchaient à voir leur curé, ils le trouvaient toujours à l'église. L'église – comme bâtiment – tient une place centrale dans la pastorale du Saint Curé, mais aussi dans sa propre spiritualité. On ne peut l'imaginer, se le représenter, ou même en parler, sans un lien direct avec ce lieu qui lui fut si cher.

Différents points précisent et éclairent cette priorité du Curé d'Ars :

- **L'église est d'abord la Maison de Dieu.** C'est la référence centrale et fondamentale dans la pensée et la pastorale du Curé d'Ars. Dans la logique de l'incarnation, Dieu nous a promis « *d'être avec nous jusqu'à la fin des temps* » et cela se manifeste entre autre par sa présence dans le tabernacle. L'église est donc le bâtiment, fait de mains d'hommes, qui abrite l'Éternel. Dans la lignée des rois d'Israël qui ne cessaient d'embellir le Temple de Jérusalem ou de celle des bâtisseurs de cathédrales, le saint Curé ne refuse rien à la Maison de Dieu. « *Rien n'est trop beau pour Dieu* » remarque-t-il. Cela se manifeste dans la vie spirituelle, mais aussi dans l'aspect matériel. Pendant 41 ans de présence, il ne ménagera ni ses peines, ni les fonds, ni les occasions pour embellir, agrandir ou aménager son église. Que cela soit chargé, peu en harmonie avec le reste ou même parfois surprenant, peu lui importe du moment que le Seigneur en est magnifié et que chacun est aidé à percevoir la grandeur de Dieu ou la nécessité du salut.

- **L'église, lieu du Salut.** Jean-Marie Vianney est hanté par le salut des âmes, tout spécialement de celles qui lui sont confiées. Et c'est principalement dans l'église que Dieu laisse déborder sa grâce par les sacrements. Au cœur l'Eucharistie bien sûr, mais aussi la confession. Pour le Curé d'Ars, l'église devient le lieu par excellence où se reçoivent ces deux sacrements qui deviendront vite au centre de sa pastorale. Tout dans son église oriente donc vers la Messe ou vers le confessionnal, mais cela n'exclut pas bien sûr les autres sacrements ou les sacramentaux. L'église est donc un rempart contre le grappin, une oasis où l'homme vient se laisser purifier et sanctifier, elle est le lieu de la miséricorde ; c'est là que l'homme vient chercher le salut et goûte à la sainteté.

- L'église est alors **le lieu privilégié de la rencontre personnelle avec le Christ.** C'est là où Dieu se donne et nous accueille. Pour le Curé d'Ars, rien n'est statique. Dieu et l'homme ne sont pas dans un face à face froid ou distant, l'homme n'est pas spectateur. Il est invité à entrer dans cette amitié extraordinaire avec son Dieu, il s'agit d'un mouvement dynamique où chacun se donne et accueille le don de l'autre. L'église est donc le lieu d'une véritable visitation, comme une source à laquelle je viens me désaltérer, décharger mon fardeau, reprendre des forces, accueillir la grâce, prendre conscience de ma vocation, prier l'Éternel ; mais elle est aussi le lieu où je me donne, où finalement je "touche du doigt" l'amour de Dieu. La foi, l'espérance et la charité sont les principaux fruits, mais aussi la paix et la joie. Il y a un aspect presque familial dans cet échange car il s'agit d'une véritable amitié qui sous-entend une vraie réciprocité. Dans l'église, tout nous oriente vers cette rencontre, tant par ce qui signifie la présence de Dieu, que par ce qui représente son attention envers chacun de nous. L'église illustre le charisme de pasteur du saint Curé. Tout doit nous parler de Dieu ou de la beauté de notre vocation (statues, tableaux, autels...) ; mais tout, par ricochet, nous fait mesurer notre pauvreté et la nécessité de s'en remettre à Dieu (confessionnaux, *Ecce Homo*, baptistère) ou à l'intercession des saints (statues, dédicaces des chapelles,...). L'église est donc aussi la maison des Hommes, où chacun est chez lui s'il veut ouvrir son cœur à Dieu et prier.

- Pour le Curé d'Ars, l'église est aussi aménagée **comme un chemin de conversion.** Sur le chemin de la vie avec Dieu, la libération du péché est un passage obligé pour le Curé d'Ars. La confession

n'est pas un but en soi, mais conscient de l'amour infini de Dieu pour nous, il mesure la folie de notre péché, et la nécessité de s'en libérer. Lui qui précisait qu'il était prêt à rester 100 ans sur terre pour réconcilier une âme avec Dieu, le manifeste concrètement dans l'aménagement de son église.

Jean-Marie Vianney va concevoir l'organisation de son église comme un chemin de conversion, un chemin de retour vers Dieu. Il va ainsi mettre en œuvre une véritable pastorale de la réconciliation à partir de la disposition de son église. Il y a bien sûr le confessionnal en tant que tel, mais il différencie les lieux et les heures selon le genre des pénitents. Les hommes se confessent dans la sacristie, "entre hommes", à des heures précises. Les femmes, dans l'église à d'autres heures. Les prêtres derrière l'autel, et il fait aménager, près de la petite porte qu'il a fait percer en façade, un confessionnal "en plus" qui lui sert à accueillir les pénitents qu'il juge prioritaires, en évitant les files d'attentes. Il invite chacun à se préparer dans la chapelle de *l'Ecce Homo*, devant le Christ aux outrages, afin de mesurer jusqu'où Dieu nous aime. Puis, après la confession, chacun est invité à rendre grâce, soit devant la Vierge-Marie, soit près de sainte Philomène si des grâces particulières sont données. Chaque geste a donc son lieu dédié, pour que ce pèlerinage vers la grâce et la miséricorde s'enracine plus pleinement dans le cœur des pénitents.

• **L'église est alors un petit Ciel.** Cette idée jaillit dans le cœur du saint Curé à partir de la prise de conscience de la présence de Dieu. Si Dieu est là, dans l'église, c'est comme dans le Ciel !

Marie est aux deux entrées au-dessus de la porte car c'est « *la portière du Ciel* » qui, comme cela se fait parfois « *chez les gens riches* » – disait-il – tient la porte pour entrer, voir nous pousse si on a du mal à passer. Le Ciel, c'est la demeure des saints, et ils sont partout représentés comme autant d'intercesseurs ou de "grands frères" qui nous invitent et nous aident à avancer sur le « *chemin du Ciel* ». Vivre avec les saints, dans leur compagnie, réjouissait le saint Curé ! Il prêchait souvent sur leur vie, les prenant en exemple, racontant inlassablement ce qui lui semblait merveilleux et imitable chez eux.

A la première place, la Vierge-Marie bien sûr dont la chapelle était sa préférée, et il aimait à y célébrer la Messe le samedi. Y trônait la statue qu'il s'était procurée, au cou de laquelle il avait fait mettre – dans un cœur en vermeil – le nom de tous ses paroissiens. À côté, Ste Philomène, « *sa petite sainte* » comme il aimait à le préciser et à qui il attribuait toutes les merveilles d'Ars ou de son ministère. Et puis ses saints préférés, saint Jean-Baptiste, saint François d'Assise, les anges... chacun est là comme une garde d'honneur, les amis de Dieu qui sont aussi nos frères.

• La **journée du Curé d'Ars** se passe donc principalement dans son église. Dans les dernières années de sa vie, il y arrive vers 1h du matin, salue le Seigneur à genoux sur les marches devant l'autel, confie sa journée ou ses intentions puis se rend au confessionnal. Il commence par confesser les femmes (chapelle St Jean-Baptiste) jusque vers 6h45 car c'est le temps de la Messe, à laquelle il se prépare pleinement et qu'il célèbre à l'autel majeur (dans le chœur aujourd'hui disparu). De 8h à 11h il confesse les hommes (petite sacristie) avant de faire le catéchisme dans la nef (petite chaire). De 13h à 17h, confessions pour les femmes, puis jusqu'à 20h pour les hommes. Vient alors à 21h la prière du soir, un dernier regard au Seigneur ou à Marie, et le Curé d'Ars retourne au presbytère. Une journée dans laquelle il retrouve le Seigneur dans chacune des parties de son église, agit pour Lui ou par Lui.

Maison des hommes qui cherchent Dieu, maison de Dieu qui cherche l'homme. L'église est pour le Curé d'Ars le lieu qui nous fait comprendre l'incarnation et qui nous permet de recevoir largement les grâces du salut ; c'est la « *demeure de Dieu parmi les hommes* ». Grâce de miséricorde et de sanctification, c'est là que de façon privilégiée Dieu se donne, nous accueille et nous attire à Lui.